

06-05-2020

NOUVEAUX DOCUMENTS PROFESSIONNELS MIS A DISPOSITION

A tout moment, retrouvez les documents techniques, juridiques ou opérationnels en consultant l'onglet « [COVID-19](#) » sur le portail intranet de la police nationale.

LA GESTION DU RENSEIGNEMENT EN TEMPS DE CRISE

La gestion de la crise sanitaire par la DDSP du Loir-et-Cher a nécessité que le renseignement territorial adapte lui aussi ses thématiques de collectes d'information. Marc Ciepielewski est commandant de police, chef du SDRT de ce département depuis 2016. Il nous explique comment son service s'est adapté, tant dans son organisation que dans ses missions.

« Tout d'abord, nous avons dû nous organiser en terme d'effectifs, comme l'ensemble des services de police. Nous sommes 14 au SDRT. Nous avons établi un roulement en fonction des situations de chacun. Concernant nos missions, nous nous sommes réadaptés sur certaines, nous avons assuré une continuité pour d'autres et enfin nous avons réduit notre activité sur quelques-unes.

Ainsi, nous avons réorienté certaines de nos missions, comme celles concernant les affaires économiques et sociales. Nous avons ainsi accentué la surveillance du réapprovisionnement alimentaire au début du confinement, fait le lien avec la préfecture pour les entreprises reconverties dans la production de moyens de protection comme le gel hydro-alcoolique et qui ont pu se voir refuser la livraison de matières premières. Nous sommes également sur un département avec une forte activité maraîchère saisonnière, avec la production de fraises et d'asperges et, en temps normal, ce sont beaucoup de travailleurs en provenance des pays de l'est qui sont engagés pour les récoltes. Il y a eu un appel à volontaires en France pour compenser ce manque de main d'œuvre. En lien avec la chambre d'agriculture, nous faisons remonter les difficultés locales.

Nous avons également des missions relevant du strict ordre public, comme la surveillance de la mouvance contestataire et la perception et le respect du confinement par la population.

Toujours dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire, nous avons fait le lien avec la préfecture et l'exercice des cultes, notamment pour que leurs représentants puissent dans leurs communautés respectives, continuer à fournir des repas aux plus démunis en étant dotés de masques et de gel.



Depuis une quinzaine de jours nous établissons des notes d'informations sur les entreprises concernant leur reprise d'activité éventuelle, leur bilan économique et social. Nous évaluons également les décisions prises au sein de ces dernières pour nous assurer que les mesures de distanciation sociale et les gestes barrières seront respectés, que les salariés auront du matériel de protection à disposition.

Nous travaillons également sur la thématique du tourisme, le Loir-et-Cher étant un département comprenant plusieurs grands sites touristiques, comme le château de Blois et le zoo de Beauval.

Enfin, une de nos préoccupations majeures reste la situation des adolescents qui vont se trouver déscolarisés bien plus tôt que de coutume. Nous travaillons en prospective avec l'opérationnel et en lien avec les maires, les associations de quartiers, les bailleurs et les travailleurs sociaux pour étudier toutes les possibilités de prise en charge de ces jeunes sur leur temps de loisirs, afin qu'ils ne restent pas livrés à eux-mêmes.

Nos missions habituelles telles que le suivi de la radicalisation ou la prévention de l'ordre public se sont poursuivies normalement. Seule l'activité liée aux enquêtes administratives et aux déplacements officiels a diminué.

C'est une période riche pour le renseignement et l'analyse.

Notre bilan sur la période écoulée est plutôt bon puisque, même en travaillant en effectifs réduits, la production est conséquente. »

LES TRAFIQUANTS DE DROGUE ET LA CRISE SANITAIRE



Que ce soit au niveau international, pour l'import, ou au niveau local, pour la vente au détail, rien ne semble arrêter les trafiquants de drogue. Et pourtant la police nationale continue de lutter quotidiennement contre le trafic de stupéfiants et lui porte des coups durs.

Pour l'import, par exemple, fin avril, la PJ de Lille a saisi presque 200 kg de cannabis, cachés dans des cartons de produits d'entretien et d'hygiène en provenance d'Espagne. L'article de France Bleu est à lire [ici](#). Les policiers des pays voisins ont également rapporté des découvertes de cocaïne au milieu de calamars dans un camion réfrigéré, ou encore dans une cargaison de masques anti-coronavirus...

Concernant la distribution locale, au détail, les dealers ne sont pas en reste. L'une des pratiques les plus répandues demeure le prétexte de la livraison alimentaire, généralement de pizzas. Les dealers proposent leurs produits sur des canaux sécurisés (Telegram, WhatsApp...) avant de procéder à la livraison à l'aide de véhicules et de vêtements empruntés (ou volés) à de vrais livreurs. Ce phénomène a été observé dans plusieurs pays comme l'Espagne, l'Irlande, la Malaisie, etc. Un des derniers exemples en date est celui du dimanche 3 mai, à Rennes (35), où les policiers d'une CRS ont contrôlé un livreur de pizzas. Celui-ci, mineur âgé de 16 ans, dépourvu de toute attestation de déplacement (individuelle ou professionnelle), a prétendu avoir trouvé le sac de livraison dans une cave et emprunté le scooter à un ami. Les policiers peu convaincus par ces explications fantaisistes ont fini par découvrir 15 sachets contenant chacun 5 grammes de résine de cannabis et 140 € en liquide. Lisez l'article de France Bleu en cliquant [ici](#).